

## TRAITEMENT DES CONVULSIONS CHEZ LES ENFANTS

(DESCROIZILLES)

Tout d'abord l'auteur recommande de transporter l'enfant dans une pièce fraîche, de le débarrasser de ses vêtements, de bien constater s'il n'existe rien pouvant irriter les téguments, comme le ferait par hasard une épingle, de l'étendre sur un lit un peu dur. On pourra se trouver bien de lui faire des lotions fraîches ou de le plonger dans un bain tiède ordinaire ou additionné de farine de moutarde.

Ces lotions peuvent être faites par tout le corps : on se trouve souvent bien d'affusions froides sur la tête ou même, d'après M. Descroizilles, d'une véritable irrigation prolongée au moyen d'un jet d'eau froide qu'on laisse tomber sur la fontanelle. En Allemagne et en Suisse, lorsque les convulsions se produisent dans le cours d'une fièvre, on plonge souvent les enfants dans un bain froid.

L'irritation peut venir du tube digestif ; on peut donc provoquer le vomissement en titillant la luette ou bien prescrire un vomitif. D'autres fois, surtout si le ventre est tendu, on arrivera au calme en administrant un purgatif (10 à 20 centigrammes de calomel ou 5 à 15 grammes d'huile de ricin ou bien encore 8 à 16 grammes de manne délayée dans du lait). Si l'enfant a rendu des vers, il faut im-

médiatement prescrire un vermifuge.

Lorsqu'il y a fièvre au cerveau, l'application de quelques sangsues derrière les oreilles, parfois même à l'extrémité inférieure des cuisses peut faire cesser l'accès. Chez les enfants vigoureux, on pourra même parfois pratiquer une saignée au bras.

Quelques moyens de valeur variable peuvent parfois réussir, tels sont l'application de cataplasmes chauds, additionnés de farine de moutarde et appliqués sur les membres inférieurs. Les inhalations de chloroforme peuvent donner de bons résultats, mais très passagers ; leur répétition n'est pas sans danger : il faut donc user de ce moyen avec beaucoup de précautions.

Quand l'état convulsif se prolonge, on peut administrer, d'après M. Descroizilles, 5 à 40 centigrammes d'oxyde de zinc avec parties égales de jusquiame. Le bromure associé au chloral donne surtout de bons résultats ; on doit donner pour le bromure de 50 centigrammes à 1 gramme aux très jeunes enfants, 2 à 4 grammes chez les enfants plus âgés et 4 à 6 grammes chez ceux qui approchent de l'adolescence. Les doses de chloral doivent être de 5 centigrammes chez les nouveaux-nés, de 15 centigrammes chez les nourrissons, de 20 à 30 centigram-